

Chapelle Saint François d'Assise et Saint Martin à LA FUSINE



-1729 le 23 juillet Date de la fondation de la chapelle.

- 1732 Elle est citée dans la mappe sarde.

- 1741 Elle est citée dans l'enquête de Savey-Rosignan d'avant visite pastorale.

Elle possède un retable en trois parties peintes en faux marbre à deux colonnes droites à chapiteau. La toile centrale du retable à colonnes droites représente la Vierge au-dessus de saint François d'Assise et d'un Agnus Dei.

Deux statues intéressantes : une Mater Dolorosa du XIXème siècle à quatre glaives, un Saint Martin en bois doré haut de 1m (l'un des deux titulaires de la chapelle).

A La Fusine, on fabriquait des clous et il y eut plusieurs moulins sur le torrent.



1732

CHAMPAGNY LE HAUT

Chapelle Saint Clair à LE BOIS

(qui sert à partir de 1838 de première église paroissiale)



- 1732 Première citation de la chapelle dans la mappe sarde.

- 1804 Elle est citée dans la visite pastorale de Mgr de Solle.

- 1839 le 1er janvier : Champagny-Saint-Clair est érigée en paroisse distincte de Champagny-le-Bas par ordonnance épiscopale.

La chapelle Saint Clair est agrandie et restaurée pour servir d'église. Mais elle tombera vite en ruines, exigeant la construction d'un nouvel édifice situé un peu plus loin.

XIXème-XXème siècles

- 1881 Une moitié de la chapelle désaffectée est restaurée et aménagée par son propriétaire privé en remise à usage agricole, le reste de l'édifice restera en ruines. Elle mesure 10 m x 20 m. Le mur latéral aval est arrondi.

A l'intérieur on distinguait encore des voûtes d'arêtes en 1981, ainsi que la montée aux tribunes, le chœur. La ou les travées de la nef étaient en ruines. Elle est couverte en lozes, ancelles et plaques de zinc.

1889 à nos jours

La deuxième église Saint Clair

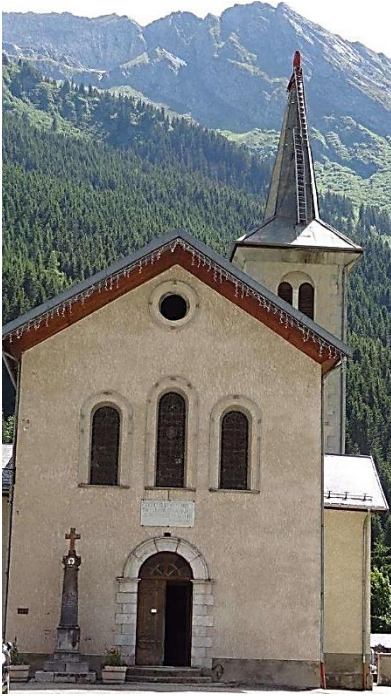
La première église, en 1839, occupait la chapelle Saint Clair au Bois restaurée et agrandie, mais elle tomba rapidement en ruines, et l'on en construisit une neuve. En effet en :

- 1839 le 1er janvier, une ordonnance épiscopale érige à nouveau Saint Clair en paroisse distincte.

- 1889 Construction d'une église neuve un peu plus loin que la chapelle par l'architecte moûtierain Emile-Louis Borrel sous le curé Gromier pour 34 773 Fr.

- Elle mesure environ 28 m x 17m, sur un plan à nef unique avec transept, un chœur en hémicycle, une couverture en ardoises, un clocher surmonté d'une flèche métallique sur sa base pyramidale avec boule, croix et statue.

- 1894 le 13 août, consécration par Mgr Bouvier.



Au-dessus du portail surmonté d'un triplet une inscription indique que l'église fut bâtie grâce aux dons des habitants de la paroisse Saint Clair.

Dans l'entrée une grande toile du XVIIème siècle mesurant 2,50 m sur 1,50 représente saint Michel terrassant le dragon, Saint Clair le patron, deux évêques et deux autres personnages qui sont peut-être saint Etienne et saint Jean Evangéliste. Elle provient de la chapelle Saint Michel au Crey.

Il y a aussi deux statues de Vierges à l'enfant.

Chapelle Notre Dame des Grâces

Auparavant

La chapelle de Notre Dame des Grâces primitive était beaucoup plus ancienne et placée plus près du torrent.

- 1550 Elle est citée.

- 1633 le 9 octobre Visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette

La chapelle est citée près du torrent de Villarli, c'est-à-dire beaucoup plus bas que l'actuelle. Elle est suffisamment ornée, son recteur est le Rd Gaspard

Aspord qui doit y célébrer une fois par mois. Elle a pour revenus trois setiers de blé mélangé provenant des biens fonds lui appartenant.

- 1653 le 23 août Visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette

Comme la chapelle Saint Pierre a été cassée et profanée, et qu'il n'en reste que les murs, Mgr donne l'autorisation de la vendre et de convertir son prix utilement pour la chapelle de Notre Dame des Grâces.

- 1679 La chapelle reçoit un legs.

- 1729 le 6 mai Visite pastorale de Mgr Milliet d'Arvillars

Notre Dame de Grâces est située entre les hameaux de Saint Jean et de Villarly.

- 1730 Elle est citée au cadastre.

La reconstruction

- 1734 à 1741 Reconstruction de la chapelle, sur le modèle de celle de Notre-Dame-de-Tout-Pouvoir à Bozel, en plus vaste.

- Elle est à présent sise en bordure de route sur le promontoire qui domine le confluent du Nant Golet avec le Doron.

- 1762 Date du maître-autel

- 1762 Date de la toile de Hyacinthe Pignol qui représente la Pietà accompagnée d'un angelot.

- 1816 Peintures des voûtes par Pier-Giacomo Arienta le père de Rassa en Val Sesia.

1856 Reprise des peintures par Giulio Arienta son fils.

XXème -XXIème siècles

- 1955 le 17 mars l'antependium en cuir de Cordoue du XVIIIème siècle (et non du XVIIème comme cité) est répertorié aux A O A.

- 1960 D'Alessandro repeint les fresques de la façade.

- 1978 Travaux sur la toiture de la chapelle.

- 2001 Des cambriolages ayant eu lieu dans la chapelle, on en retire les tableaux qui provenaient de l'église pour les y réinstaller.

- 2005 L'architecte Dominique Perron et l'entreprise Dordolo restaurent l'intérieur de la chapelle.

La façade qui tourne le dos à la route s'ouvre à l'est sur la vallée. Large de 7 m, ses deux gros contreforts sont reliés par une paroi centrale concave décorée de peintures.

Deux bénitiers à godrons et deux troncs pour les oblations en nature sont datés, l'un de 1734 pour pourvoir aux travaux, l'autre, de 1743, pour recevoir du blé et des aumônes pour la poursuite des travaux.



Les peintures de la façade représentent en haut l'Assomption, les saints Bernard, Catherine, Magdeleine, Jean-Baptiste, François de Sales, et la Foi. Elles sont protégées par une avancée de toit de 2 m. Un joli clocheton ouvre par un lanternon sur la voute.

L'intérieur se compose d'un octogone central voûté en arc-de-cloître et d'une abside en anse de panier qui reprend le décroché de la façade.

Les parties hautes du maître-autel en bois sculpté doré et polychrome offrent le Mariage de la Vierge en centre au niveau 4 et l'Assomption

au niveau 5. Le centre offrait une statue de la Vierge (disparue) entourée de ses parents sainte Anne et saint Joachim.

- L'autel latéral de Notre Dame de Pitié en EP date de 1762. La toile de Pignol est prise entre deux colonnettes torsées dont les volutes portent des statues, dont celle de sainte Véronique à gauche.

- L'autel latéral en EV est dédié à Notre Dame des Anges. De structure assez proche du précédent, il est plus fleuri, la Vierge y est environnée d'anges et les volutes fleuries se terminent en chérubins. Dieu le Père domine l'ensemble.



1734 à nos jours

LE VERNEIL

Chapelle Sainte Barbe



Ancienne annexe de l'église d'Etable, Le Verneil n'a jamais eu d'église paroissiale.

- 1632 Il existe une chapelle Notre Dame de Consolation et Sainte Barbe, fondée par les nobles d'Albiez au village du Verneil, probablement vers 1580, dans la cour de leur château. Son tableau qui date de 1628 représente une Vierge ouvrant largement son manteau sur l'Enfant, entourée de sainte Barbe et sainte Agathe, avec les armes de Jean d'Albiez.

- 1634 Date de la cloche.

- 1655 le 6 juin Visite pastorale de Mgr Milliet

La chapelle Notre Dame de Consolation et Sainte Barbe est du patronage de nobles et puissants Jean et Amédée d'Albiez.

- 1689 La chapelle est citée.

- 1717 le 2 octobre Visite pastorale de Mgr de Masin

La chapelle est citée, éloignée d'un bon quart de lieue de l'église.

Les Messieurs. Darbier s'en disent patrons sans autre titre produit qu'un testament du 17 mars 1580 de noble Gérard Darbier, par lequel il donne à son fils noble Aymé Darbier, à titre de prélégal, le droit de présentation et de fondation de la chapelle Sainte Barbe, avec substitution de mâle à mâle aîné. C'est donc un fidéicommiss.

En 1717 La rente de la chapelle se paie par la demoiselle noble Darbier, dont les armoiries sont dans le tableau aussi bien que sur le calice, et noble Joseph Darbier, aujourd'hui vivant, qui l'a fait réparer et remettre en état vers 1715.

- 1728 en août Mgr de Masin institue recteur de la chapelle le Rd Jacques Gucher curé de Villard d'Héry.

La chapelle est reconstruite en 1734

- 1734 La chapelle actuelle est construite par les soins de la comtesse Lucie-Françoise Roer de Septime et de Montbaron qui possède la maison forte, sa famille ayant succédé aux Albiez. Elle est contigüe à la Maison Forte. Son recteur est le Rd Gucher, curé de Villard d'Héry. Elle est visitée et bénie par Rd Michel Savey, curé de Villard-Sallet et official forain du district de La Rochette.
- 1744 Décès de la comtesse, qui est ensevelie dans l'église d'Etable.
- 1748 Le fils de la comtesse vend le domaine.
- 1767 Le Rd Gucher, qui avait été nommé en août 1728, est démissionné de son rectorat et le bénéfice devenu vacant est remis au chambérien Jean-Pierre Chevalier, étudiant à la Royale Université de Turin.
- 1798 Les frères Durand sont accusés de cacher des prêtres réfractaires, l'adjoint au syndic Charles Martinet, lors d'une visite domiciliaire, aurait enroulé son curé dans une botte de paille et l'aurait caché dans les bois.

XIXème -XXème -XXIème siècles

-

- 1834 le 15 juillet Visite pastorale de Mgr Martinet La chapelle est jugée dans un état suffisamment décent pour qu'on puisse y célébrer.
- 1851 le 21 mai Visite pastorale de Mgr Billiet qui visite la chapelle du Verneil.
- 1876 le 27 avril Visite pastorale de Mgr Pichenot. Un autel. Une messe annuelle pour la Sainte Barbe.
- 1883 le 12 juin Visite pastorale de Mgr Leuillieux. Chapelle dénommée Sainte Barbe.

Les habitants du Verneil ont la velléité de se séparer d'Etable pour former une nouvelle paroisse, mais le projet paraît irréalisable car le Gouvernement s'y refuserait, la tendance étant à la diminution du nombre des paroisses en France.

- 2002 Les peintures et les boiseries sous le toit sont refaites par l'employé communal.

La cloche de 1634 est remise en état par l'entreprise B L M de La Rochette, et l'on installe une girouette neuve.

- 2006 L'entrepreneur local Georges Landaz rénove la toiture, l'intérieur et les façades pour 17 924 €.

Dans le mobilier actuel existent, toujours en place, la cloche de 1634, le tableau ancien aux armes des Albiez qui fut réparé et remis en état grâce à noble Joseph d'Albiez, armoiries qui se trouvaient également sur le calice et la patène. Il représente Notre Dame ouvrant largement son manteau de la main droite au-dessus de l'Enfant Jésus, entourée de sainte Barbe et sainte Agathe. Au-dessus, les armoiries de Jean d'Albiez surmontées d'un pic triangulaire palissadé (la montagne de l'Huille), sur lequel un chevalier tient en mains sa bannière, en souvenir du rôle des Albiez dans la défense du château de l'Huille, du moins en 1522.

1735

BELLENTRE

Chapelle Saint Clair à **MONTORLIN** anciennement dédiée à Saint Laurent



La chapelle est plus ancienne que 1735 puisqu'elle est citée en 1653 sous le vocable de Saint Laurent. Elle est de plan rectangulaire avec un angle coupé pour laisser passer la route autrefois principale. On y entre par un escalier d'angle de quatre marches. La niche de la façade contenait une statue, disparue avant 1981. Un mince clocher pyramidal.

- 1728 Chapelle Saint Laurent.

- 1729 le 25 mai Visite pastorale de Mgr Milliet d'Arvillars

Chapelle Saint Laurent, Saint Clair et Saint Roch

- 1757 Date du maître-autel, avec le retable et sa toile qui représente les trois grands saints antipesteux aux pieds de la Vierge, Fabien, Roch et Sébastien.

- 1776 François Bonnet passe une rente pour la chapelle.

- 1782 Une fondation est faite par Pierre Cléaz pour cette chapelle Saint Roch et Saint Laurent.

- 1871 On repeint le maître-autel.

Parmi les objets classés aux AOA, certains proviennent de la chapelle Notre Dame, comme Sainte Agathe et Saint Guérin de Montchavin les Coches; le Christ gothique du XVème siècle (classé en 1955) , deux Vierges à l'Enfant (classées en 1977), Sainte Agathe XVIIIème siècle (classée en 1977), un saint Georges du XVIIème siècle, la toile





représentant la Vierge noire d'Oropa entre saint Jean-Baptiste et saint Maurice (classée en 1977), saint François d'Assise (en 1978), la séparation ou claire-voie et la poutre de gloire du XVIIème siècle, la statue de saint Guérin de 1759, la statue de saint Clair XVIIème, le crucifix d'autel XVIIIème et le maître-autel dans son entier.

Deuxième Chapelle Saint Claude et Sainte Appollonie à LA MASURE

Auparavant

Une première chapelle existait dès 1633 selon la visite pastorale de 1633 de Mgr de Chevron-Villette qui cite une chapelle Saint Claude, bien ornée.

- 1653 Idem.
- 1729 L'évêque ne visite pas la chapelle.
-
- 1732 La chapelle est emportée par l'inondation.
-

Démolie par l'inondation, la chapelle est reconstruite à son emplacement actuel, c'est-à-dire, plus éloigné du torrent.

La chapelle actuelle, datant de 1738

Elle servira de modèle en 1748 à la chapelle de Notre-Dame-de-Liesse à Montvalezan.

- 1737 La clôture de chœur ou chancel en fer du Lavancher est forgée par les forgerons du Miroir de Sainte Foy.

- 1746, Le retable est sculpté, en pleine occupation espagnole de la Savoie.

- 1746 C'est aussi la date portée sur le cartouche de la poutre de gloire, qui ressemble beaucoup à celle de la chapelle du Miroir, bien antérieure, qui lui a peut-être servi de modèle.

- 1790 le 17 juillet Visite pastorale de Mgr du Cengle qui cite la chapelle Saint Claude et Sainte Apollonie.

XXème siècle

- 1937 Tout le mobilier de la chapelle, dont le style rocaille est assez particulier pour la Savoie, est classé aux AOA.

- 1981 Restauration du clocher et de la toiture.

- 1987 La chapelle est dans un très mauvais état extérieur.

Assez simple d'aspect, la façade blanchie de cette chapelle s'ouvre sur un portail en plein cintre surmonté d'une niche vide et d'un triplet. Un clocher en pierres à l'arrière. Le chœur et la nef sont séparés par le chancel en fer forgé de 1737.



Un arc doubleau sépare les deux voûtes d'arêtes du chœur et de la nef, arc sur pilastres à chapiteaux sur lesquels repose la poutre de gloire de 1746. Une corniche moulurée sépare les murs du départ des voûtes. Le chœur est voûté à liernes et tiercerons.

Dans le mobilier, le maître-autel à colonnes torsées est de style baroque allégé avec des éléments rocaille, la toile centrale représente les deux patrons Saint Claude et

Sainte Apollonie, la toile haute les Trinités, terrestre ou de la Sainte Famille, et céleste. Parmi les statues hautes de 1 m qui entourent la toile centrale on trouve Saint Claude évêque (avec au cartouche inférieur une petite Pietà), Sainte Apollonie avec ses tenailles, saint Germain évêque avec un enfant emmailloté de bandelettes croisées et saint Jean-Baptiste. L'antependium est en cuir de Cordoue.

La poutre de gloire de 1746, dont le cartouche est daté, présente le Christ accompagné de la Vierge, saint Jean et sainte Marie Madeleine.

Le mobilier sculpté a été récemment repeint dans des teintes de blanc laqué et or très jaune.

Toiles diverses : à droite dans le chœur la toile de Notre Dame de Bon Rencontre, œuvre dans la première moitié du XIXème siècle du chevalier Jean-Baptiste Cavallieri du Cameau (actif vers 1840). Elle provient de l'oratoire du Pont des Arbès où les filles à marier venaient l'implorer.

Une Vierge à l'Enfant au-dessus des saints Claude, Joseph, Foy avec son gril et saint Pantaléon en soutane de curé, noire, un saint Pierre avec ses clés, un saint Antoine de Padoue, une sainte Catherine d'Alexandrie, un saint Jean Evangéliste et un chromo du XXème siècle représente une sainte Madeleine dans une posture assez lascive, dans la grotte de la Sainte Baume.

Chapelle Notre Dame de Tout Pouvoir

Les origines



La chapelle a pour origine une statue de Notre Dame de Compassion posée dans l'église de Bozel qui réalisa des miracles du XIVème au milieu du XVIIème siècle, époque où elle prit le nom de Notre Dame des Grâces.

Il faut remonter à 1664 pour une première construction, car en :

- 1664 le 27 mai, un acte authentique prouve qu'une modeste chapelle Notre Dame vient d'être bâtie, contigüe à la façade de l'église de Bozel, par les maîtres maçons Jacques Glize, Guillaume Rolland et Estienne Vion de Pralognan.

- 1666 le 15 juin, pour la fête de Saint Bernard de Menthon, la procession des Pénitents de Moûtiers vient à Bozel vénérer Notre Dame miraculeuse devant l'église.

La statue miraculeuse de Notre Dame de Tout Pouvoir n'est plus placée au-dessus de la grande porte de l'église mais bien dans le nouveau sanctuaire.

- 1735 le 27 mai lorsque l'église de Bozel est reconstruite, la petite chapelle est démolie et les syndics de Bozel supplient l'archevêque de Tarentaise de leur accorder l'autorisation d'édifier un nouveau sanctuaire. Les offrandes affluent.

Pour ne pas masquer la façade de la nouvelle église, on décida de la construire à l'angle sud-ouest du cimetière, ce qui obligea à l'orienter nord-sud, le chœur reposant sur une arcade qui laissait libre le passage pour aller du presbytère à l'ancienne grange de la cure (à la place de la fontaine publique).

On ignore le nom de ses constructeurs de 1741. Seraient-ce ceux de l'église neuve ? La chapelle est largement inspirée de celle de Notre-Dame-des-Grâces de Saint-Jean-de-Belleville, de 1735, en plus modestes proportions.

- 1754 Construction du retable à huit colonnes torsées dont deux paires groupées, dans les tons vieil or et vert, et fonds rouges. On ignore son auteur.

- 1754 Balthazard Dugier donne 600 livres anciennes de Piémont pour payer la moitié de la dorure de l'autel en reconnaissance à Marie.

- 1780 Pour 683 livres, les frères Pierre et Joseph de Dominique, de Rassa en Val Sesia, décorent les huit pans du dôme avec les principaux mystères de la vie de la Vierge.

- 1780 Une large tribune est construite au fond de la nef. De nombreux ex-voto décoreront les murs jusqu'à la Révolution.

- 1794 La statue miraculeuse de la Vierge est brûlée sur place, cette profanation vaudra, dit-on, une mort horrible au responsable, le gendarme Brun, qui tomba aux mains des Espagnols durant les guerres napoléoniennes et mourut attaché à la queue d'un cheval qui le traîna à travers les rues de Barcelone.

XIXème siècle

- 1801 On remplace la statue miraculeuse brûlée par une modeste statue, elle-même remplacée par la belle Immaculée Conception de la façade, tandis que la précédente est réemployée dans la chapelle de l'Annonciation aux Mollinets.



- 1828 Date de la statue de la Vierge à l'Enfant du retable.

- 1828 Le grand orgue est offert en ex-voto par Frédéric Brunet d'Aime. Jugé incomplet, il est vendu vingt ans plus tard au profit de la chapelle.

- 1835 Achat à Turin pour 300 Fr d'un splendide calice en vermeil.

- 1842 Date de la grande statue de la Vierge en bois doré.



- 1846 La couverture est refaite pour 1 200 Fr.

- 1847 à 1850 Sur les bases et piliers du dôme on ajoute de médiocres peintures aux anciennes : l'Immaculée Conception, les Docteurs de l'Eglise, sainte Philomène, saint Mamert et saint Yves. Seuls subsistent les Pères de l'Eglise anciens.

- 1850 Parquets à la Française.

- 1855 le 28 juillet érection de la confrérie de Notre Dame du Carmel qui compte 1 200 associés.

- 1857 Le retable est redoré par Dhuite de Beaufort.

- 1867 Vitraux et table de communion en fonte .

- 1872 Série de statues polychromes. Les saints Joachim et Joseph sont posés sur l'autel.

- 1875 le 6 juillet eut lieu un grand pèlerinage, durant lequel il y eut 15 à 16 000 pèlerins en présence de 120 ecclésiastiques .



- XXème siècle

- 1911 La chapelle est classée M H.

- 1960 Médiocre restauration des peintures murales.

- 1990 -1991 Restauration de la chapelle par l'architecte ABF Edmond Brocard et l'entreprise Dordolo pour la réfection des peintures.

Cet édifice présente un plan centré légèrement en forme de croix grecque, surmonté d'une voûte couronnée par une coupole octogonale sur pendentifs et pilastres toscans, éclairée par un lanternon inspiré de la chapelle de Notre-Dame-de-la-Vie à Saint-Martin-de-Belleville, autre grand pèlerinage marial. Le chœur est à pans arrondis. En

façade sept cartouches sont ornés de bonnes peintures à la fresque représentant des scènes de la vie de la Vierge.

De nombreux miracles et faveurs furent attribués à Notre Dame de Tout Pouvoir.

1742 à nos jours

FONTCOUVERTE

Chapelle Notre Dame de la Salette en 1858 Anciennement du Saint Sacrement dès 1621



L'ancien vocable

- 1621 le 24 mai, Erection, par permission de Mgr Bobba, de la chapelle de la dévote confrérie du Saint Sacrement << afin que les confrères puissent faire leurs offices sans incommoder le curé >>, pour 108 florins.

Mgr Bobba accorde 40 jours d'indulgence à ceux qui contribueront à cette construction. Le principal

donateur est son fondateur, le curé de la paroisse, le Rd Louis Dominjon.

- 1622 le 8 août Mgr Bobba permet de bénir la chapelle et d'y célébrer la messe.

Cette chapelle n'a rien à voir avec la chapelle Saint Georges et Sainte Brigitte, construite près de l'église, fondée le 23 avril 1448 par noble Gabriel Vallin de Boysson, de la famille de la Tour Vallin, pour y placer son tombeau de famille. Il meurt le 14 mai 1464. En ruines, elle appartient de nos jours à un particulier. Mais les deux chapelles ont longtemps cohabité , car en :

- 1639 le 15 novembre, il est convenu que le bénéfice de la chapelle Saint Georges et Sainte Brigitte sera joint au Très Saint Sacrement et que le même bénéficiaire administrera les deux chapelles.

- 1733 le 28 août, le bénéfice, devenu vacant par la mort du Rd Jean-Baptiste Favier, est donné au nouveau curé, le Rd Jean-Pierre Didier, par Mgr de Masin.

- 1741 le 27 mai le Rd Jean-Pierre Didier expose à l'évêque que les murs de la chapelle sont lézardés et menacent ruine. Il demandera ensuite l'autorisation de la reconstruire et de la reculer de 60 pieds car elle avance trop dans le cimetière et masque la façade de l'église.

- 1741 le 30 mai l'autorisation est accordée.

- **1742 Reconstruction à neuf de la chapelle.**

- 1746 le 31 juillet une convention est passée avec le valsésien Joseph de Dominique, de Rossa en Val Sesia, qui orne le plafond à caissons de peintures célébrant l'Eucharistie pour 230 livres. Soit vingt tableaux peints à l'huile sur toile marouflée et encadrés, dont un saint Michel .



- 1753 Par un prix fait du 30 novembre le maître-autel est confié à Amédée Bertrand d'Avrieux, le septième du nom, qui le dorera, pour 1 000 livres.

- Révolution : La chapelle est vendue.

XIXème siècle

- 1809 le 22 mai la chapelle est rachetée par la Fabrique pour 100 Fr (acte Bouttaz notaire). Mais, faute de ressources, elle va rester longtemps délabrée, servant de remise. Interdite et presque abandonnée.

- 1857 L'actif curé Pasquier fait réparer le tombeau de l'autel, les têtes d'anges, deux statues, la Vierge et saint François d'Assise, pour 940 F par les Gilardil.

Le nouveau vocable

- 1858 Les tableaux de la voûte sont nettoyés, les deux qui avaient été lacérés à la Révolution sont remplacés par Cavalli de Grenoble (Dieu le Père et Saint Jean l'Évangéliste) et :

Le curé Pasquier dédie la chapelle à Notre Dame de la Salette

- 1859 Les quatorze bancs sont construits pour 168 Fr.

- 1860 Le peintre Cavalli de Grenoble exécute le tableau de l'autel, qui représente la Salette et non plus la Cène, pour 650 Fr.

- 1860 le 23 septembre, bénédiction solennelle par l'archiprêtre de La Chambre, le Rd Auguste Boniface, ancien curé de Fontcouverte.

- 1872 Les vitraux de Buche de Grenoble sont offerts par le curé Pasquier et les peintures décoratives de Maggia de Saint-Jean vont orner pour 1 200 Fr le fronton-pignon d'une fresque de la Salette, et compléter le décor mural interne par un trompe-l'œil de pilastres et panneaux de soieries.

- 1873 Le Rd Pasquier fait creuser son tombeau devant la porte de la chapelle à droite en entrant (qu'il paie 550 F sur ses deniers), et en face se trouve celui de l'avocat Claude Bouttaz.

- 1878 Le Rd Pasquier fait placer sur ces deux tombeaux deux anges en fonte simili-bronze venus de la Maison Villard et Lacollo de Grenoble. Coût 707 Fr avec le transport. Coût total des réfections de la chapelle en 1877 : 9 588 Fr.



XXème siècle

- 1990 Importants travaux de réfection.

Il y a une statue reliquaire du XVIème siècle de saint Antoine abbé repeinte et dorée à outrance.

- 1992 le 2 octobre la chapelle est classée

Le décor de cette chapelle de la Salette ressemble à celui de la chapelle de Bonne Nouvelle à Saint-Jean-de-Maurienne, ou à certains endroits, à celui de Notre Dame de Beaufort à Montaimont.

1744 à nos jours

SAINT ANDRE

Chapelle Sainte Catherine aux CHAMPS



Je n'ai rien trouvé concernant sa construction d'origine.

La chapelle, adossée à une maison sur un petit chemin, est d'apparence XVIIème.

-1744 Est la date du tableau central de l'autel qui représente Sainte Catherine sa patronne, mais il est plus récent et plus petit que la structure à deux volutes du retable plat avec un autel tombeau peint en faux marbre. La toile est signée et datée par << GEOFFROY MAGISTRY 1744 >> et on lit au-dessous : << DEMONAZ DE SAINT ANDRE >>.

- La chapelle qui est donc adossée à une maison dans le petit chemin, a un clocheton en tuf à pinacle du XVIIème siècle, une corniche en lauzes, et son intérieur est peint en rose.

Sur l'autel, deux paires de chandeliers, l'une en bois doré, l'autre en laiton. Sur les gradins une statue en bois polychrome de la fin du XVIème siècle de Sainte Catherine, déhanchée, poignant un Docteur de la Loi, d'une hauteur de 0,70 m environ.

Divers : une Vierge au popon du XIXème siècle, et, sur une vieille commode, plusieurs statues intéressantes : un saint Roch haut de 0,50 m d'apparence XVIème, avec son ange et son chien.

Sur des consoles : une Vierge à l'Enfant polychrome sur un socle carré, haute de 0,30 m, paraissant du XVIème siècle.

A la même époque Magistry a aussi peint une toile pour la chapelle actuelle de la Salette au Pralognan de Saint André.

1748 à nos jours

MONTVALEZAN SUR SEEZ

Chapelle de Notre Dame de Liesse au CREY



Une première chapelle existait en 1633, car en :

- 1633 le 8 août Visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette qui cite la chapelle de Sainte Marie érigée au village du Crey, dépendant de l'église paroissiale.

Elle manque de revenu mais la paroisse est obligée de la maintenir totalement. Elle est ornée des statues de saint Sébastien et de Notre Dame, et munie d'un autel portatif. Les

syndics de Montvalezan devront faire poser dans le mois deux chandeliers sur l'autel.

- 1653 le 18 juillet Visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette

Chapelle de la Bienheureuse Marie au Crey

- 1729 le 22 juillet Visite pastorale de Mgr Milliet d'Arvillars qui ne ne la cite pas.

La chapelle actuelle

- 1748 La chapelle est reconstruite sur le modèle de la chapelle Saint Claude et Sainte Apollonie de La Mazure à Sainte-Foy-Tarentaise.

L'architecte Jean-Marc Ferley dans son diplôme d'architecture la décrit comme << un bel exemple d'art baroque alpestre tarin. >>

1790 le 16 juillet Visite pastorale de Mgr du Cengle qui cite la chapelle de Notre Dame de Liesse

- 1876 Elle est restaurée.

Les murs de la chapelle sont en pierres liées non appareillées. Les supports de structure, qui sont des pilastres, ressortent sur les façades. La sacristie est un appentis en décrochement. La toiture est à trois pans, avec une charpente sur les voûtes et une couverture en lauzes. Un passage couvert voûté d'arêtes avec des arcs de quasi plein cintre abrite l'entrée de la chapelle et passe sous la tribune, comme à la chapelle du Miroir à Sainte Foy.

Le clocher est situé à côté de ce passage, il est percé de quatre fenêtres correspondant aux cloches. Il est surmonté d'un toit pyramidal en ardoises avec une flèche métallique et une croix en fer forgé. Les murs sont crépis et blanchis, les encadrements de fenêtres sont de teinte rosée comme les angles des pilastres.

Le plan est à nef unique avec un chœur carré presque aussi large que la nef de deux travées barlongues. La première travée voûtée d'arêtes est sur le passage, la seconde est à liernes et tiercerons, avec une clé de voûte elliptique, comme la voûte du chœur dont la clé a un motif baroque.

La tribune a des balustres en bois tourné.

Le fond du chœur est peint en trompe-l'œil d'un rideau de tons bleus foncés. Le retable en bois polychrome et doré, à quatre colonnes torsées à pampres et chapiteaux composites, mesure 3,50 m sur 4 m, la toile centrale représente Notre Dame de Liesse dominant deux personnages à rabat, avec à l'attique une Vierge noire. Dans les niches les statues de saint Jacques et sainte Agathe.



Une poutre de gloire peinte de motifs floraux bleus supporte un Christ sculpté.

La dévotion à Notre Dame de Liesse

Elle a pour support une Vierge noire dont la légende veut que son image ait été donnée par les anges à trois chevaliers prisonniers du sultan pour avoir converti sa fille. Mais elle est surtout réputée pour ses nombreux miracles décrits dans des ouvrages de 1637 et 1658.

Elle est réputée pour ses guérisons de maladies incurables, de paralysies, d'interventions pour sauver les villes de la peste, aussi pour la conversion des impies, la délivrance des prisonniers et les cas d'exorcismes. Elle protège des catastrophes naturelles, des revers de fortune, les femmes en couches, mais c'est aussi une chapelle à répit pour les enfants morts-nés.

A partir du roi Henri IV la Vierge de Liesse présida à la naissance des enfants royaux. Pour la remercier de la naissance de leur fils Louis-Dieudonné, Louis XIII et Anne d'Autriche offrirent des couronnes à sa statue dans la chapelle picarde qui porte son vocable.
